

MON, 11 OCT 2021

Adopting a gender transformative approach

The article presents an interview with Anna Dorangricchia, Expert- Women Empowerment and Gender Equality- at the Union For The Mediterranean (UfM), who elaborated on many topics at this regard.

OUTLET	BAB	FREQUENCY	Monthly
COUNTRY	Morocco	SENTIMENT	Neutral
LANGUAGE	French		
SIZE	3.5 pages		
PAGES	122, 123, 124, 125		



Adopter une approche transformatrice de genre

Anna Dorangricchia, experte en égalité des genres à l'UpM, aborde l'état des lieux de l'entrepreneuriat féminin. Relevant que moins d'un quart des PME sont détenues par des femmes, elle explique cela par des facteurs à la fois infrastructurels, éducatifs et culturels.

■ Meriem Rkiouak / m.rkiouak@map.ma

Transformation numérique pour les femmes entrepreneures dans la région euro-méditerranéenne" est le thème choisi pour l'édition 2021 du forum sur l'entrepreneuriat féminin qui s'est tenue en juillet par visio-conférence. D'abord, pourquoi ce choix et qu'est-ce que la numérisation peut-elle apporter à l'entrepreneuriat féminin ?

"Le rôle des TIC et des technologies numériques est fondamental pour stimuler la promotion sociale des femmes et leur participation au marché du travail"

Anna Dorangricchia: Le Forum visait à partager les bonnes pratiques en matière de transformation numérique dans la région, identifier les inégalités numériques et à explorer les mesures politiques nécessaires pour réduire le "digital gender divide" et faire en sorte que la numérisation donne aux femmes les moyens d'agir en tant qu'entrepreneures, commerçantes, travailleuses...

Le rôle des TIC et des technologies numériques est fondamental pour stimuler la promotion sociale des femmes et leur participation au marché du travail. En outre, il est de plus en plus évident qu'il est nécessaire de développer un écosystème d'entrepreneurs numériques résilient dans la région MENA. Des partenariats et des actions stratégiques sont nécessaires pour créer des réseaux de soutien, améliorer l'accès à des outils numériques et TIC de haute qualité et modifier les scénarios d'affaires habituels qui ne favorisent pas les femmes.

En parlant de fracture numérique, comment arrimer l'entrepreneuriat féminin dans les pays du Sud, où le taux d'alphabétisation et de pénétration des NTIC est assez faible, à cette dynamique ?

L'analphabétisme est un défi majeur, néanmoins, le transfert de compétences numériques est une condition sine qua non pour permettre aux entreprises et startups féminines de se développer et d'accéder à de nouveaux marchés. En fait, la formation en ligne et sur site des femmes entrepreneurs ainsi que la formation des formateurs ou des acteurs intermédiaires sont tout aussi cruciales. Au cours du forum de cette année, notre conviction de la nécessité du transfert et de l'échange de connaissances et de compétences numériques s'est traduite par une série de formations sur la transformation numérique pour les PME, sur la manière de stimuler le commerce en ligne et, enfin, par une session de formation sur l'innovation sensible au genre et les opportunités numériques pour les femmes rurales. Ainsi, des cours ou des formations personnalisés pour ces femmes constituent l'un des outils permettant de relever le défi de l'analphabétisme et de combler le fossé technologique et entrepreneurial entre les sexes.

A côté des entreprises "formelles", il y a des entreprises "clandestines" qui exercent dans l'informel, souvent créées par des femmes en situation de précarité. Quels sont les risques et les défis liés à ces activités non reconnues ?

La pandémie Covid-19 n'a fait que rendre encore plus visible les fragilités structurelles des systèmes économiques et sociaux dans la région de la Méditerranéenne en termes de protections des droits économiques et sociaux. La précarité et l'informalité .../...

.../... des activités économiques en général, mais encore plus pour les femmes, sont lourdes d'implications telles que la difficulté d'accès au crédit, le manque de mesures d'appui pour les activités "formelles", manque de tutelle pour les contrats de travail informel etc. De plus, dans le cadre de la transformation numérique actuelle qui a déplacé beaucoup d'activités sur le web qui exige visibilité et traçabilité (digital marketing, e-finance etc), la vulnérabilité des entreprises informelles et précaires en sortira accrue.

Quels sont les obstacles majeurs devant l'acte d'entreprendre? Est-ce une auto-limite que ces femmes s'imposent, l'inégalité en matière d'accès au marché du travail ou bien la bureaucratie ?

Pour répondre à cette question, on ne peut pas isoler les obstacles qui sont imbriqués dans un écosystème ou un contexte. Les panélistes ont mis en évidence certaines des causes profondes des inégalités entre les sexes, comme les contextes culturels locaux qui limitent la mobilité des femmes et leur accès aux espaces publics, et donc aux infrastructures numériques et autres. Par conséquent, l'obstacle de l'accessibilité est à la fois infrastructurel, éducatif et culturel.

Le Forum a souligné la nécessité d'adopter des approches transformatrices de genre plutôt que des approches sensibles au genre

Des expertes se sont exprimées sur l'accès des femmes aux services financiers



En réponse à ce défi complexe, le Forum a également souligné la nécessité d'adopter des approches transformatrices de genre plutôt que des approches sensibles au genre pour relever les défis et les inégalités actuels, en soulignant que ces approches nécessiteront la participation des hommes aussi bien que des femmes pour réussir.

Les responsabilités familiales, qui pèsent sur les femmes plus que les hommes, sont-elles un handicap devant les femmes qui veulent entreprendre ?

C'est certainement le cas. Les responsabilités familiales sont encore considérées dans de nombreuses parties de la région comme un domaine privé exclusivement féminin et la gestion de ces responsabilités représente un travail en plein temps qui exige les doubles des efforts lorsqu'une femme veut aussi lancer sa propre activité économique. Mais pas seulement: lorsqu'une femme demande un soutien financier ou un prêt bancaire, les responsabilités familiales rentrent et pèsent d'une forme négative dans les critères d'évaluation de fiabilité financière de l'activité à entreprendre. C'est pour cette raison que, comme nous l'avons déjà mentionné, il est nécessaire d'adopter une approche transformatrice de genre qui implique les femmes et les hommes afin de surmonter les rôles sociaux et économiques stéréotypés basés sur le genre.

Dans quelle mesure la mise en réseau des femmes peut-elle contribuer au développement de l'entrepreneuriat féminin ?

La mise en réseau des femmes entrepreneurs et la création de communautés d'entrepreneurs peuvent contribuer à développer l'entrepreneuriat féminin de plusieurs manières. Les réseaux féminins sont des espaces très particuliers où les femmes peuvent non seulement étendre leurs réseaux d'affaires et aller au-delà de leurs marchés et contextes immédiats. Ces espaces offrent aux femmes la possibilité de partager leurs expériences et les défis qu'elles rencontrent et qui sont liés au genre. Ils servent également de plateforme pour échanger des méthodes, des stratégies et des savoir-faire pour les surmonter. En outre, ces rencontres font apparaître des modèles féminins qui inspirent et ouvrent la voie à d'autres femmes pour qu'elles se lancent dans leur propre aventure entrepreneuriale.

L'accès au financement est un autre casse-tête pour les femmes qui souhaitent monter leurs propres affaires. Comment surmonter cette difficulté ?

L'accès aux services financiers est un obstacle central à l'entrepreneuriat féminin. Bien que les solutions pour accéder aux services financiers puissent différer d'un contexte à l'autre, j'aimerais partager avec vous l'une des solutions les plus réussies. Le projet VSLA (Village Savings and Loan Association) est une initiative exemplaire qui répond au défi de l'accès aux services financiers, en particulier pour les femmes non bancarisées et à faible revenu. En fait, les VSLA servent de filet de sécurité pour les femmes qui épargnent ensemble et se prêtent les unes aux autres et fournissent des services financiers, des formations, des services de conception de programmes dans 42 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. L'interaction entre les groupes de femmes entrepreneures informelles, les banques et les autorités publiques a également été soulignée, car sans cadre formel, les femmes entrepreneures ne peuvent pas accéder aux services financiers. En Egypte par exemple, grâce à un partenariat public-privé, de nombreux groupes de femmes entrepreneures informels ont réussi à accéder aux services financiers. Ce type de partenariat devient vital pour relever les défis qui sont structurels dans de nombreux contextes où l'exclusion de la société et l'inaccessibilité aux services financiers de base sont dues à l'inégalité des sexes, à la pauvreté et à l'analphabétisme.

Quel peut-être l'apport de l'entrepreneuriat féminin à la relance de la croissance dans ce contexte de marasme économique ?

Nous ne pouvons pas ignorer quelques chiffres et faits. Premièrement, les femmes de la région MENA ont la plus faible contribution féminine au PIB. Seules 20 % des femmes travaillent actuellement ou sont à la recherche d'un emploi, contre 50% au niveau mondial, tandis que 23% des PME sont détenues par des femmes, contre 32% au niveau mondial. Cela dit, l'intégration des femmes dans les marchés du travail et la consolidation d'écosystèmes entrepreneuriaux résilients qui prennent en compte les défis et les obstacles spécifiques auxquels les femmes sont confrontées constituent un agenda stratégique pour améliorer la compétitivité de la région, ce qui non seulement renforcerait l'autonomie des femmes, mais contribuerait également à la construction de sociétés durables et d'économies fortes.■